

À la recherche

Nous avons tous en mémoire cette étrange tendresse mêlée de crainte que nous inspirait le fameux yéti d'Hergé, dans *Tintin au Tibet*. Et si l'homme-singe existait vraiment? Toujours vivace en raison des multiples témoignages concordants à travers le monde, l'hypothèse plonge les paléontologues dans la perplexité. Enquête.



K

Koumouk Kosta, un berger caucasien de 37 ans, revenait de la montagne pour rejoindre son village. La route était encore longue, mais il lui restait un peu de nourriture dans son sac noué. Du pain, du fromage et un morceau de viande de mouton... Le soir tombait et la pluie commençait à gifler son visage buriné. Par chance, il aperçut au loin une caverne et courut s'y réfugier. Son sac déposé, il ressortit et entreprit de ramasser de quoi allumer un feu pour se réchauffer. La pluie redoublait de violence et il décida de passer la nuit dans la grotte. Le feu prenait bien. Il jeta sa cape sur le sol rugueux et s'y assit, se laissant lentement gagner par le sommeil. La vie est rude en montagne et Koumouk était heureux d'avoir trouvé cet abri providentiel... Les yeux mi-clos, le berger laissa lentement le temps s'écouler. Soudain, il vit une ombre se découper dans l'ouverture de la caverne

et il pensa d'abord à un loup se mettant à l'abri lui aussi. Mais non! C'était autre chose. La silhouette se rapprochait du feu. Elle était grande, debout sur ses deux pattes, et à la lueur des flammes, il vit qu'elle était couverte de poils roux aux mèches épaisses... Le pauvre berger était tétanisé et resta immobile, près de la paroi de la caverne, observant la bête du coin de l'œil et cherchant en tâtonnant son couteau, sa seule arme.

Une femelle almasty

Pas de doute, c'était un almasty, un de ces êtres étranges vivant dans les forêts de la montagne et dont parlaient souvent les villageois. Il se rappelait que les anciens prétendaient que l'almasty n'attaquait jamais l'homme s'il ne se sentait pas agressé. Le Caucasien resta immobile, reprenant lentement le contrôle de

de l'homme perdu



Sasquatch, Bigfoot, Almas, yéti...
Des États-Unis à l'Australie,
le mystère de l'homme sauvage
reste entier...



« Nous ne comprenons pas pourquoi vous ne voulez pas nous croire. Pourquoi nous accusez-vous d'inventer ce que nous racontons ? Est-ce que nous inventons d'autres bêtes ou d'autres oiseaux ? Alors pourquoi mentirions-nous en parlant du yéti ? Pourquoi les Occidentaux disent-ils qu'il n'existe pas, seulement parce qu'ils ne l'ont jamais vu ? »

Propos d'un sherpa himalayen recueillis par Charles Stonor et cités par Carlo Gaffigna dans *L'Énigme du Yéti* (éd. Julliard, Paris 1962).

lui-même. L'« animal » s'accroupit alors et commença à sécher ses longs poils en les glissant par mèches dans ses poings fermés. C'était une femelle. Incontestablement. Elle se rapprocha du feu, s'affalant aux pieds du berger paniqué qui rampa alors un peu de côté pour s'en éloigner en douceur. Mais l'almasty se rapprocha à nouveau de lui pour se remettre à ses pieds. Il semblait bien que la créature ne lui voulait aucun mal. Au bout d'un moment que l'on devine bien long, Koumouk se risqua à lui bredouiller quelques mots en kabardien, en russe, en balkar... Mais la femelle se contenta de marmonner des sons incompréhensibles. Il n'insista pas, se contentant de rester le plus

Le docteur Marie-Jeanne Koffmann a consacré sa vie à rechercher des traces de ces hommes-singes.

discret possible. La nuit s'écoulait lentement et le berger somnolait dans son immobilisme quand il entendit l'almasty mâchonner bruyamment. Que mangeait-il ? Les provisions !!! Mais il n'osa pas intervenir.

Le feu diminuait lentement et le sommeil finit enfin par terrasser Koumouk Kosta. Quand il se réveilla le matin, l'almasty était déjà parti. Il ne restait que le sac dénoué du berger, vide. Et les os de mouton, bien rongés, étaient soigneusement rangés près du sac. « *La cochonne !* » se dit-il. *Elle a tout mangé !* »

Des centaines de témoignages

Ce témoignage nous provient d'une rencontre d'almasty dans les années 30 du xx^e siècle. Ce n'en est qu'un parmi les centaines d'enquêtes



Femelle almas ty selon les descriptions.

consciencieusement recueillies par le docteur Marie-Jeanne Koffmann, qui a consacré sa vie à rechercher des traces de ces hommes-singes, recoupant inlassablement les témoignages, remontant des pistes dans les forêts et les montagnes du Caucase et de l'Himalaya. Marie-Jeanne Koffmann est française d'origine, mais émigra en URSS en 1935. Une brillante carrière médicale l'a conduite des hôpitaux de Moscou, où elle était chirurgienne, aux laboratoires de l'Académie des sciences de l'URSS. Sa participation à des expéditions scientifiques dans le Pamir, le Tien Chan et le Caucase lui permit d'être élue membre de la Société géographique de l'URSS². Cette femme extraordinaire s'attira la sympathie et le respect de personnalités du monde scientifique, dont le professeur Jean Piveteau, anthropologue membre de l'Académie des sciences, de l'Académie royale de Belgique et professeur honoraire du Collège de France. Le célèbre anthropologue Yves Coppens, qui découvrit « Lucy », a également toute sa bienveillance dans sa quête de l'Homme perdu³. On retrouve ainsi dans les volumineux dossiers de cette infatigable exploratrice des cas d'almastys se faisant une litière avec des herbes et de vieux chiffons, de femelles avec leur bébé inspirant la pitié des villageois quand elles s'approchaient en grelottant des maisons, dans le froid de l'hiver, et s'habillant des guenilles qu'on leur jetait pour se réchauffer... Des almastys effrayant par leur simple présence les chiens et les chevaux, séjournant sans aucune gêne ni crainte près des villages et se nourrissant de ce qu'ils y trouvent, se servant dans les potagers, s'asseyant parfois près du poêle qu'un berger avait allumé dans sa cabane... Ces mesures de montagne semblent manifestement attirer ces êtres venus d'ailleurs et de nombreux témoignages en font cas.

Descriptions concordantes

Que ce soit en Ukraine, en Arménie, en Ossétie, en Chine, en Azerbaïdjan, au Daghestan, au Tadjikistan, au Pamir ou ailleurs, les descriptions restent les mêmes malgré les différences de culture, de langue et de religion... Seul le nom de ces créatures change, ce qui accrédite des traditions locales bien établies plutôt que des légendes importées de l'étranger. Les descriptions anatomiques des almastys sont également concordantes et, comme le précise Marie-Jeanne Koffmann, elles proviennent de personnes « *parfaitement ignares en matière de primatologie et de paléanthropologie* ».

Dans la revue *Archeologia* n° 276, elle nous explique qu'on rencontre cet être étrange « *dans les marécages, les jungles à roseaux des lits du Podroumok et du Terek, sur les contreforts, d'une rigueur quasi centro-asiatique, des massifs de l'Elbrous, sur les murailles rocheuses, au fond des cavernes, dans les neiges et les glaciers du Grand Caucase, sur les plateaux, dévorés par l'ardente canicule, de Karabakh et d'Arménie, dans l'épaisse forêt humide subtropicale de la Colchide et du Talych, parmi les dunes et les déserts de la dépression caspienne. Mais son habitat favori reste la forêt, plus particulièrement le ruban des forêts de montagne se déroulant entre la steppe et les hautes chaînes rocheuses* ».

Yeux rouges et mamelles flasques

Physiquement, l'almasty mesure entre 1,80 et 2,20 m. Il a le crâne plutôt petit et étroit. Les arcades sourcilières sont très prononcées, le front est bas et fuyant. Les yeux sont obliques et prennent une coloration rouge la nuit selon la distance de l'observation et la luminosité. Pommettes saillantes, nez large, aplati, narines sombres et grosses. Oreilles plates plus hautes que chez l'être

Que ce soit en Ukraine, en Arménie, en Ossétie, en Chine, en Azerbaïdjan, au Daghestan, au Tadjikistan, au Pamir ou ailleurs, les descriptions restent les mêmes malgré les différences de culture.

► Homme ou singe ?

On connaît la boutade : pendant les vacances, quand les médias n'ont rien à se mettre sous la dent, on relance les soucoupes volantes et le yéti. Pourtant l'homme-singe n'est pas vraiment une invention¹ récente. Dès la Haute Antiquité, il est question d'êtres velus et les premières représentations nous viennent... de la préhistoire, c'est-à-dire



À gauche, le profil d'Isturitz; à droite, un almasty.



Détail du portail de l'église de Semur-en-Auxois.

l'Histoire avant l'écriture². Dans la grotte d'Isturitz (Pyrénées-Atlantiques) a été découvert un profil d'homme, ce qui est particulièrement rare (image ci-contre). Et ce profil ressemble étrangement à celui de l'almasty tel qu'il est très souvent décrit : visage hirsute, lèvres fines et ce nez écrasé si typique que l'on retrouve dans tous les témoignages !

Bête de foire. En Occident, les hommes sauvages avaient aussi leur place dans l'imagerie populaire... Une curiosité parmi bien d'autres est le portail de l'église de Semur-en-Auxois (Côte-d'Or) construite au XII^e siècle, sur lequel on peut observer ce qu'on appelle un montreur de foire accompagné de son « phénomène », manifestement un homme-singe.

On retrouve aussi dans un manuel de médecine du XIX^e siècle (édition mongole d'Ourga, à Oulan Bator) un almasty côtoyant des singes très reconnaissables à leur queue.



Almasty figurant dans un livre de médecine du XIX^e siècle.

1. Du latin « invenire-inventum », découvrir.

2. Quoique l'écriture néolithique du site de Glazel dans l'Allier ait toujours été considérée par la science officielle comme une manipulation de faussaires contemporains.

humain. Mâchoire inférieure puissante sans menton. Bouche large et lèvres minces. Dentition qui semble puissante avec des canines dépassant légèrement comme des crocs. Le cou de l'almasty est pratiquement inexistant. Longs bras jusqu'aux genoux, pouces des mains plutôt petits. Doigts onglés et non griffus. Les femelles ont de longues mamelles flasques et pendantes qu'elles rejettent parfois par-dessus les épaules pour courir. Les pieds sont très larges et grands. Cheveux longs et rêches, plus longs chez les femelles. Visage, fesses et dos quasiment sans pilosité. Peau sombre, presque noire. Poils roux ou de couleur foncée. Les nourrissons semblent glabres à la naissance selon les témoins. Odeur assez épouvantable, surtout chez les mâles.



malades, des gens craintifs. » Car comment admettre alors que « tous ces mensonges d'origines diverses convergent vers une description authentique au point de vue anthropologique [...] ? ». Pour cette éminente exploratrice, une telle concordance de détails d'observations d'un pays à l'autre exclut le mensonge et les affabulations. Ces détails remarquables sous des angles et surtout des regards différents se complètent les uns les autres et lui ont ainsi permis d'élaborer une « fiche d'identité » précise de l'almasty. ●

Appel à témoins

Comme le précise Marie-Jeanne Koffmann lors d'une discussion avec Alain Mahuzier⁴, il est absurde d'« affirmer comme le font certains de nos adversaires que tous nos informateurs sont des menteurs, des fous, des

Notes

1. Le compte-rendu de cette observation fut repris par Katia et Alain Mahuzier dans leur livre *Les Mahuzier au Caucase*, Presses de la Cité, 1982, p. 89-90.

2. En 1942, alors qu'elle est à la tête d'une unité de l'Armée rouge, elle est envoyée dans le Caucase pour y combattre les Allemands. Sa science de l'alpinisme l'y aidera.

3. On peut suivre les péripéties du docteur Koffmann dans le reportage du magazine *Montagne* diffusé sur France 3 le samedi 13 février 1993 : http://www.youtube.com/watch?v=_qZ7HDYfwSg

4. *Op. cit.*, p. 82-83.

L'affaire de l'homme de glace

Dans les années 70, la découverte d'un homme-singe congelé et en parfait état de conservation fait la une des médias. Un zoologiste décide de l'examiner...

La question que l'on doit se poser est simple : est-ce parce qu'il est difficile d'en réunir les preuves qu'un sujet est controversé ou au contraire est-ce parce qu'il est controversé qu'il est difficile de faire éclater la vérité ? Dans leur excellent livre très bien documenté, *L'Homme de Néanderthal est toujours vivant*¹, Bernard Heuvelmans, docteur ès sciences zoologiques, fondateur de la cryptozoologie (science des animaux cachés), et l'historien russe Boris Porchnev abordent un sujet controversé qui fit pourtant la une des journaux lors de sa parution en 1974. Il s'agit de la découverte d'un homme sauvage conservé dans un immense bloc de glace. L'enjeu est de taille. Si l'on est en présence d'un hominidé, la découverte bouscule le fragile échafaudage de l'évolution des espèces asséné à coup de publications dogmatiques à travers les médias et l'éducation scolaire²... Or il se trouve que cet être « pithécoïde » n'a avec le singe qu'une ressemblance superficielle. Pire, il a tout d'un alması ! Examinons l'affaire.

Exhibé dans une foire

Cela commence par un coup de fil reçu le 17 décembre 1968, nous raconte Bernard Heuvelmans. Un herpétologue du Wisconsin s'occupant du commerce de reptiles et d'amphibiens a lu son livre et plusieurs de ses articles sur le yéti. Et ce qu'il a vu l'année précédente dans une foire ressemble fortement à la description de cet homme-singe. Cette créature est d'ailleurs à nouveau montrée au public à l'exposition internationale du bétail de Chicago, exhibée dans un énorme bloc de glace à travers lequel on peut voir l'arrière de sa tête



À gauche, l'« iceman » congelé dans son bloc de glace ; à droite, sa représentation dessinée par une artiste qui l'a observé à travers la paroi vitrée.

fracassée et la cervelle qui en sort. Cet être entièrement couvert de poils est présenté alors aux curieux comme un homme du Moyen Âge pris dans les glaces du Grand Nord et repêché dans la mer de Béring par un chalutier soviétique. Ayant fait escale dans un port de Chine, le capitaine se serait vu confisquer sa prise par les autorités chinoises. On l'aurait retrouvée à Hong Kong, ce grand portail commercial vers les pays « libres ». C'est là que l'« homme » aurait alors été racheté par son actuel propriétaire. Le moins que l'on puisse dire est que l'affaire ne se présente pas très bien pour un scientifique. Cependant, les études entreprises par la suite invitent à plus de circonspection...

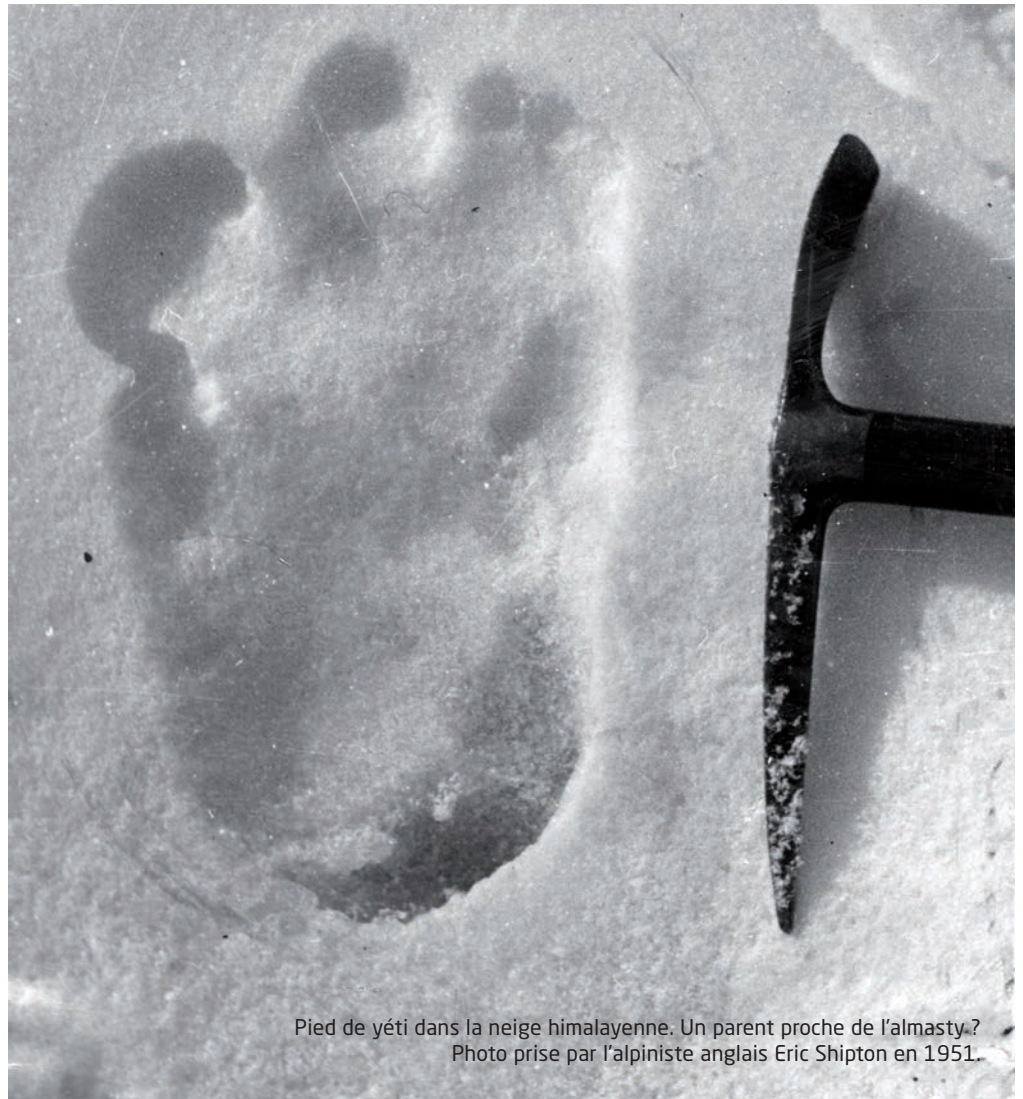
Bernard Heuvelmans explique : « *Le spécimen semblait*

*être dans un état de conservation absolument remarquable. Là où du sang était visible, il avait gardé la coloration vive du liquide frais et le visage avait encore bon teint. Mais cet état de fraîcheur n'était qu'illusoire, comme je devais bientôt le constater. Du coin du "cercueil" vitré le plus proche du pied gauche s'échappait en effet l'odeur écœurante d'un cadavre en décomposition*³. »

Pieds typiquement humains

Le cryptozoologiste se rend donc à Winona (Minnesota) dans le ranch qu'occupe son propriétaire. Après bien des hésitations, celui-ci accepte de lui montrer son « homme-singe ». Onze heures d'observations, de photos en couleur et en noir et blanc dans la roulotte basse où l'homme velu est exposé. Et plus le temps passe, plus le scientifique est persuadé de se trouver en présence d'une découverte exceptionnelle. La créature possède des poils sur tout le corps sauf

Onze heures d'observations, de photos en couleur et en noir et blanc dans la roulotte basse où l'homme velu est exposé. Et plus le temps passe, plus le scientifique est persuadé de se trouver en présence d'une découverte exceptionnelle.



Pied de yéti dans la neige himalayenne. Un parent proche de l'almasty ?
Photo prise par l'alpiniste anglais Eric Shipton en 1951.

le visage et la poitrine où ils sont nettement moins abondants, la paume des mains (immenses), les organes génitaux et la plante des pieds. Ces poils d'un brun foncé mesurent 7 à 10 cm, parfois 15. Les mains possèdent un pouce d'une longueur inhabituelle et moins opposable que chez l'*Homo sapiens*. Quant aux pieds, dont les orteils sont disposés en éventail et dont les gros orteils sont non opposables, ils sont « typiquement humains », bien que très larges.

La face est énorme, le front bas et fuyant. Le nez « *retroussé à l'excès*⁴ ». L'espace sous-nasal est très vaste « *sans le sillon naso-labial qui caractérise tous les hommes modernes* ».

Questions sans réponses

Alors, trucage ? S'agit-il d'un « aïnou velu », race humaine en voie de disparition ? Ou pire, d'une manipulation génétique ? Une chose est sûre : cet être n'était pas congelé depuis des millénaires. Quant à la glace qui le recouvrait, elle était sans aucun doute artificielle. La « bête » avait bel et bien été abattue par balle, laquelle avait pénétré son orbite droite pour ensuite pulvériser l'arrière du crâne. Avait-elle été capturée vivante ? L'avait-on frappée suite à sa fureur incontrôlable ? Avait-elle tenté de s'échapper ? Plus personne ne répondra à cette question : l'iceman a définitivement disparu. Hansen, son propriétaire, manifestement inquiet de la tournure des événements, prétendit l'avoir rendu à un millionnaire resté jusqu'ici très discret. Et cela n'arrange décidément pas notre problème. ●

Notes

1. Plon, 1974. Les éditions de l'Œil du Sphinx viennent de rééditer cet ouvrage en avril 2011.
2. Encore que les darwiniens se sont accommodés de la découverte du premier coelacanthé dans l'océan Indien après avoir prétendu qu'il n'était qu'une grossière mystification. L'éternel couvercle sur la marmite...
3. *Op. cit.*, p. 217.
4. Rappelant le nez du singe rhinopithèque.

Un casse-tête

L'almasty serait-il le résultat d'une hybridation entre un néandertalien vivant et l'homme moderne ? La réponse pourrait venir de Sibérie, où une vingtaine de témoins prétendent avoir aperçu des hommes-singes... en 2010!

L'almasty a souvent été identifié à un « néandertalien relique ». Encore que néandertal a depuis quelques années été réhabilité, comme me le rappelait Alain Mahuzier lors d'un entretien téléphonique. Son faciès est devenu moins bestial. On s'éloigne de la brute épaisse sévissant dans les livres d'histoire ou « d'histoires ». Dans une correspondance du 10 juin 1987 adressée à Marie-Jeanne Koffmann, le professeur Piveteau, dont nous avons déjà parlé, écrivait : « L'existence de l'être singulier ainsi décrit ne me paraît pas contestable. [...] C'est assurément un primate et sa bipédie conduit à le ranger dans la lignée des hominidés, c'est-à-dire la lignée dont le terme ultime est l'Homme [...] Si l'authenticité de l'hominidé du Caucase est définitivement établie, nous nous trouverons en présence d'une créature en laquelle semblent se joindre l'animalité et l'humanité » (*Archeologia*, n° 269).

Ajoutons au dossier que l'on trouve aussi dans les découvertes paléolithiques d'étranges mélanges de genres avec de l'outillage du néolithique côtoyant des pierres grossièrement travaillées appelées macrolithes, comme si des paléanthropiens « arriérés » vivaient en bon voisinage avec des populations plus développées. Le même schéma que pour les almastys. B. Heuvelmans va plus loin encore en se demandant si les traits plus adoucis des hommes sauvages actuels ne sont pas le résultat de croisements avec des hommes plus évolués (*L'Homme de Néanderthal est toujours vivant*, p. 114)¹.

Affaires classées ?

Notre monde a d'autres almastys à fouetter pour le moment. Les crédits font cruellement défaut dans tous les domaines scientifiques qui ne sont plus censés intéresser l'opinion publique. Parce que la « conscience mondiale » doit se tourner vers les « vrais problèmes de notre société », loin des fables contrariantes.

Ainsi, la Société russe de cryptozoologie, pourtant si entreprenante à l'époque soviétique, en est réduite à ce que ses membres paient de



Eugène Dubois, qui « découvrit » le pithécanthrope erectus, se garda bien de dire que la calotte crânienne de son homme de Java se trouvait dans la même couche géologique que deux crânes humains de 1500-1650 cm³, ce qui est une moyenne tout à fait normale chez l'*Homo erectus*!



L'almasty, un néandertalien relique ?

leur poche leurs expéditions. Car les témoignages continuent, même s'ils deviennent de plus en plus rares...

En 2008, des cryptozoologistes anglais du Centre de biologie fortéenne², accompagnés du professeur Gregory Panchenco, ont monté une expédition en république de Kabardino-Balkarie. Ils en ont ramené de probables indices d'une présence d'almastys : des poils, des ossements, des fèces... Des échantillons d'ADN ont également été recueillis auprès de

paléontologique

« Aucune des espèces fossiles que nous étudions ne peut être considérée comme l'ancêtre de l'autre. »

Publication du British Museum citée par Rémy Chauvin dans son livre *Dieu des fourmis, Dieu des étoiles*, éd. Le Pré aux Clercs, 1988.



certaines habitants afin d'identifier une éventuelle trace d'hybridation comme semblent le confirmer de « vieilles histoires ». À ce jour, rien n'a encore été officiellement révélé...

Actuellement, les recherches sur les cryptides³ se concentrent plutôt sur la région de Kirov/Viatka, ou la Carélie, ou encore la Sibérie occidentale (l'orientale étant pour eux plus éloignée), où de nouveaux témoignages semblent confirmer la présence d'hommes sauvages. Il semble cependant incontestable qu'ils soient en voie d'extinction, ce qui rend les observations de plus en plus rares⁴...

En 2010, pourtant, une vingtaine d'observations d'hommes-singes furent rapportées par des témoins dans le sud de la Sibérie. Le docteur Igor Burtsev, directeur du Centre international d'hominologie, estime qu'une trentaine de ces êtres vivrait dans ces contrées, près du mont Shoria. Il dirige actuellement « l'Institut du Yeti » à l'université d'État de Kemerovo (ouest de la Sibérie).

Évolution ou involution ?

En attendant, méditons cette réflexion du professeur Georges Salet⁵ : « Du moment que la trace paléontologique des ancêtres de l'homme est inconnue, on peut affirmer aussi bien que les fossiles présentent des caractères simiesques correspondant à des descendants d'hommes parfaits dans leur ordre sur lesquels ils marquent une régression, qu'à des descendants d'animaux sur lesquels ils marquent un progrès. La paléontologie positive est impuissante à départager ces deux opinions. Le choix de la seconde résulte donc uniquement d'un "a priori philosophique". »

Pour poser le problème autrement, les fossiles d'hommes-singes en bas de l'échelle de l'évolution l'escaladaient-ils ou en sont-ils tombés ? ●

► Almas in the sky...

Lorsque Donald Johanson et Maurice Taïeb découvrent, en 1974, *Australopithecus afarensis*, Yves Coppens écoute *Lucy in the Sky with Diamonds* des Beatles. On surnomme donc ce fossile « Lucy », ce qui est plus joli que son nom de catalogue AL288.

Le paléoanthropologue français que Lucy rend ainsi célèbre échafaude alors une nouvelle théorie de l'évolutionnisme, l'« East Side Story », dans laquelle il développe la séparation entre les panidae (ancêtres des chimpanzés, bonobos, et gorilles) et les hominae. Ces deux branches sont maintenant réunies dans la super-famille des Hominidés. Ayant travaillé en Mongolie à la recherche de chaînons entre l'*Homo erectus* et l'*Homo sapiens*, Coppens suit avec bienveillance les recherches de Marie-Jeanne Koffmann sur l'homme sauvage du Caucase.

Un grand singe pour Coppens. Interviewé sur l'almasty, il précise que, pour peu que cet être existe, il devrait s'agir d'un grand singe plutôt que d'un homme, essentiellement à cause de son gros orteil divergent alors que celui de l'homme est aligné sur les autres¹. Au mieux, cet homme sauvage serait alors un chaînon de la lignée des grands singes, mais pas du tout lié à l'homme. Il y aurait eu ainsi une sorte de développement parallèle dont les origines seraient asiatiques².

Yves Coppens précise cependant dans une autre interview plus récente qu'« un des propres de l'homme est de se tenir debout³ ».

Notons aussi qu'en 2002, un fossile deux fois plus vieux que Lucy a été découvert par l'anthropologue Michel Brunet au Tchad, dans le désert de Djourab. Le crâne baptisé « Toumaï » présente des caractéristiques propres à l'homme, notamment la bipédie... Dans sa reconstitution infographique, sa ressemblance avec l'almasty est troublante. Le débat est ouvert.

1. Ce qui n'est pas le cas de l'« iceman » ni de plusieurs empreintes relevées au cours de différentes expéditions. Et les témoignages confirmeraient plutôt des pieds larges avec orteils en éventail.

2. Magazine *Mystère*, TF1, novembre 1994.

3. JT TV5, Monde-Entretiens, 21/12/2009.

Notes

1. Les cryptozoologistes connaissent le cas étrange de « Zana », une femelle capturée et domestiquée dans le district d'Otchamchir et qui aurait eu une descendance suite à des rapports humains (deux filles et deux garçons). On connaîtrait l'endroit où ils sont enterrés, mais les réticences culturelles et religieuses font toujours obstacle à leur exhumation.

2. En l'honneur de Charles Fort (1874-1932), qui écrit le célèbre *Livre des damnés*, publié en français aux éditions Les deux rives, en 1955.

3. Cryptides : créatures dont l'existence est supposée mais pas authentifiée par la science. Désigne également les animaux en principe disparus comme les dinosaures.

4. Lire à ce sujet deux livres très instructifs : *Sur les traces de l'homme des neiges russe*, de Dmitri Bayanov (traduction Jean Roche, éditions Exergue, 2001) et *Bigfoot Research: The Russian Vision*, du même auteur.

5. *L'Évolution régressive*, G. Salet et L. Lafont, Éditions franciscaines, 1943, Paris, p. 218.

➤ QUI SONT-ILS? D'OÙ VIENNENT-ILS? QUE DEVIENNENT-ILS ?

De l'Égypte à l'Afghanistan

Troglodytes éthiopiens. Hérodote, le grand historien grec (V^e siècle avant J.-C.) racontait que les Éthiopiens chassaient à courre avec des chars tirés par des attelages de quatre chevaux ces troglodytes que Pline l'Ancien (naturaliste et écrivain latin du I^{er} siècle) décrivait comme des êtres qui n'avaient d'humain que leur apparence et qui étaient dépourvus de langage... Il parlait aussi d'aegyptans velus et privés de parole vivant sur le plateau abyssin, ces aegyptans qui donnèrent d'ailleurs leur nom à l'Égypte et dont les satyres sont une variante.

Nesnâss afghans. Maqdisi, un écrivain arabe du X^e siècle et vivant en Afghanistan, raconte qu'on voyait le long des pistes de caravanes des hommes, appelés nesnâss, qui ressemblaient à des animaux avec un corps entièrement recouvert de poils, sauf sur le visage, et qui bondissaient comme des gazelles. Des habitants du Vakhân lui rapportèrent qu'ils chassaient ces êtres et les mangeaient. Les Kirghiz du Pamir savent qu'en ces contrées où vivent encore des yacks sauvages subsistent des hommes sauvages marchant sur leurs jambes et mangeant des herbes, des racines et des fruits. Plus récemment, les soldats du général soviétique P. F. Ratov ont été plus d'une fois confrontés à ces créatures dans la région de Tach-Kourghan.

Animaux ou hommes sauvages?

Dans les Vedas, textes sacrés hindous de la connaissance révélée (1800-1500 av. J.-C.), et l'Avesta, ensemble de textes sacrés de la religion mazdéenne (Iran), des événements remontant à la haute Antiquité évoquent en détail ce que l'on pourrait assimiler à des almasysts. Ainsi, Yima-Djima guida son peuple des Indes vers la Turkménie et l'Iran du Nord. Ils eurent à combattre des êtres de grande taille, poilus et nus, les attaquant à coups de pierres. On les appelait les devas. Et « Dev » est le nom que donnent encore les Svanes du Caucase et les Tadjiks des monts Darvaz aux hommes velus et privés de parole (Heuvelmans, p. 120).

Descendants des hommes. Dans le Popol-Vuh, livre sacré du peuple mexicain datant du milieu du XVI^e siècle, on lit qu'« *il ne reste des hommes du troisième âge que les singes des forêts. On dit que ces singes (mutés) sont les descendants des hommes. C'est pour cette raison que le singe ressemble à l'homme* » (traduction d'Adrian Recinos).

Mi-hommes mi-bêtes. Sainte Hildegarde von Bingen, célèbre visionnaire bénédictine allemande du XII^e siècle, eut de nombreuses visions qu'elle rassembla dans plusieurs livres dont *Le Livre des œuvres divines*¹ qui nous intéresse ici. On peut y lire : « *Du temps de la première création, les hommes avaient de telles énergies, de telles forces qu'ils dominaient même les bêtes les plus féroces. Ils jouaient en leur compagnie et ils s'en amusaient. Les bêtes craignaient les hommes, elles réfrénaient leur férocité, et elles se soumettaient aux hommes, sans pour autant changer de nature. Mais les hommes transformèrent la forme belle de leur raison : ils s'unirent aux bêtes. Quand naissait une*



créature qui ressemblait à un homme plus qu'à une bête féroce, ils la détestaient et ils l'abandonnaient ; mais quand cette créature avait plus la forme d'une bête sauvage que forme humaine, ils l'entouraient d'une étreinte d'amour. Les mœurs de ces hommes étaient donc doubles, comme celles des animaux : le léopard et l'ours peuvent avoir des mœurs humaines, mais aussi des mœurs de bêtes. Ils ne

possédaient pas les belles ailes de la raison, qui leur eut permis de monter vers Dieu avec une confiance et un espoir authentique... »

Premiers hommes ? Ajoutons à cette approche particulière que le professeur B. A. Fedorovitch, de l'Institut géographique de l'Académie des sciences de l'URSS, avait interrogé les habitants du petit village de Tach-Kourghan dans le Sin-Kiang en 1959. Ceux-ci connaissaient aussi ces hommes sauvages qu'ils appelaient « *Yavoi-adame* » ou « *Yabalyk-adame* ». La consonance adame nous fait évidemment penser au premier homme, Adam. Et pour rester dans les références bibliques, on peut d'ailleurs se demander si l'interdiction de forniquer avec des animaux ne l'était pas à l'encontre de ces créatures humanoïdes vivant dans le désert d'Égypte (Lévitique 18-23).

Le rabbin Yonah ibn Aharon, un érudit linguiste américain, rapporte également² que les « velus » (seirim) vivaient dans le sud de l'Égypte, mais aussi le Sinaï que sillonna le peuple juif durant les quarante années de son Exode. À joindre au dossier...

Origine extraterrestre

Depuis les années 50, la plupart des « contactés » (personnes prétendant avoir été contactées par des entités extraterrestres) évoquent des êtres revendiquant la création du monde ou sa colonisation alors que régnaient sur Terre des hominidés primitifs. Parmi les théories élaborées à partir de ces témoignages, celle véhiculée par le réseau « Baal-contrat » propose que les Baaviens, habitants de la planète Baavi tournant autour de Proxima du Centaure, auraient décidé de s'installer sur Mars où ils auraient eu des relations avec de petites martiennes jaunes. Ils auraient ensuite rejoint la Terre et plus précisément le Tibet. C'est là que ces « fils du Soleil » auraient côtoyé des géants de trois mètres de haut également importés de Baavi, et vivant sur beaucoup d'autres planètes. Ces géants seraient les ancêtres de la plupart des hommes de l'Univers et leurs descendants, les fameux yétis de l'Himalaya.

Fausse piste

Tant que l'on n'aura pas découvert de preuves tangibles et vérifiables de l'homme sauvage, la suspicion régnera toujours dans les milieux scientifiques. On peut le comprendre, et l'enthousiasme n'est pas forcément

QUELQUES PISTES DE RÉFLEXION...

Quand les photos sont floues ou prises à grande distance, on nous parle de faux évident facile à réaliser par un amateur...



... mais quand elles sont plus précises, on nous dit que la « mariée » est trop belle et que cela sent le trucage...



au rendez-vous quand une information paléontologiquement incorrecte risque d'ébranler les dogmes darwiniens³. Les faussaires sont la plaie des cryptozoologistes et des ufologues. Ils rêvent de tromper la science comme dans le cas de l'ameranthropoïde du Venezuela « découvert » en 1917 par un géologue suisse... Parfois aussi, ils trafiquent les découvertes ou même fabriquent des faux crédibles... Un exemple classique est l'homme de Piltdown⁴ censé représenter le chaînon manquant dans l'évolution des Hominidés. En 1959, il fut reconnu officiellement comme un canular. Il avait pourtant enthousiasmé bien des étudiants en anthropologie depuis son invention sur une route du Sussex, en Angleterre, en 1912.

En voie d'extinction

Il existe de nombreux témoignages contemporains de cet almaty, des témoignages qui ont pu échapper à l'oubli grâce aux informations qui circulent plus facilement dans notre monde moderne. Mais la médaille a son revers. La civilisation a fait reculer les frontières des « terrae incognitae », cisailant les forêts de routes aux engins plus rapides, avec son lot de guerres civiles et militaires, comme en Ossétie. Les survols en hélicoptères, les armes de chasse perfectionnées, les 4x4 ont largement contribué au recul voire la disparition progressive de ces communautés sauvages. Alain Mahuzier m'avait confirmé avoir entendu parler de massacres d'almastys dans des régions caucasiennes sous occupation soviétique. La science bien-pensante a achevé le travail en niant sciemment leur existence...

1. Albin Michel, 1982, collection « Spiritualités vivantes » (p. 154-155).
2. « A Contribution to the Philology of ABSMery » dans le livre d'Ivan T. Sanderson, « Abominable Snowmen: Legend Come to Life » (Philadelphia: Chilton, 1961)
3. Lire à ce propos le dossier « Darwin, le dogme prend l'eau » dans NEXUS n° 64, sept.-oct. 2009.
4. Ce fossile anglais vivait le clou aux Français qui avaient découvert l'homme de Cro-Magnon...



À propos de l'auteur



Cartooniste, publicitaire et dessinateur de presse, Gérard Lemaire est l'auteur de nombreuses publications dont cinq albums BD (Ed. Dupuis). Il s'est dirigé vers la recherche et vient de terminer un roman prophétique « à lire entre les lignes » : *Le Royal Secret de Marie-Madeleine*.
Contact : www.justease.com

Références

- Katia et Alain Mahuzier, *Les Mahuzier au Caucase*, Presses de la Cité, 1982.
- Bernard Heuvelmans et Boris Porchnev, *L'Homme de Néanderthal est toujours vivant*, Plon, 1974.
- Richard D. Nolane, *Sur les traces du yéti*, Plein Sud, 1996.
- Robert Ardrey, *Les Enfants de Caïn*, Stock+Plus, 1961.
- Jia Lanpo, *Nos ancêtres les Chinois*, Éd. France-Empire, 1982.
- Anne Dambricourt, *La légende maudite du vingtième siècle*, éd. La Nuée Bleue, 2000.
- « Yétis, hommes sauvages et primates inconnus », *La Recherche* n° 80, juillet-août 1977.
- « Les hommes de Néandertal », *La Recherche* n° 180, septembre 1986.
- « Origines de l'Homme, le grand chambardement », *Le Vif/L'Express* 2 janvier 1987.
- « Dossier Almaty », *Archeologia* n° 269, juin 1991.
- Institut virtuel de cryptozoologie : <http://cryptozoo.pagesperso-orange.fr/>
- Centre d'étude et de recherche sur la bipédie initiale : http://cerbi.lidi5.com/article.php3?id_article=52
- À propos du Bigfoot, quelques pistes : http://www.searchingforbigfoot.com/TABLE_OF_CONTENTS